

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 19, Michée, Introduction et structure

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 19, Introduction et structure de Michée.

Nous avons atteint un point dans notre étude des prophètes mineurs où nous allons nous intéresser au dernier des prophètes assyriens.

Rappelez-vous que dans le Livre des 12, la durée de leur ministère couvre trois à 400 ans. Nous avons un groupe de prophètes qui ont exercé leur ministère auprès du peuple de Dieu pendant la crise assyrienne. Nous avons étudié les prophètes du royaume du Nord, Amos, Osée et Jonas.

Nous avons également un prophète qui exerce son ministère auprès de Juda pendant cette période de crise, les avertissant du jugement qui va s'abattre sur le royaume du Sud de la part des Assyriens. Ensuite, nous avons un groupe de prophètes babyloniens pendant la crise babylonienne, puis un groupe de prophètes que Dieu suscite même après le retour du peuple dans le pays. Avant de commencer notre étude de Michée, je voudrais commencer par quelques réflexions finales sur le livre de Jonas et une question théologique intéressante que nous n'avons pas pu aborder pleinement lors de notre dernière session.

Mais dans Jonas, chapitre quatre, rappelez-vous que nous avons vraiment la punchline du livre. Comment Jonas réagit-il à la délivrance des Assyriens par Dieu ? Une grande partie du livre est le contraste entre les actions de grâces de Jonas lorsque Dieu le sauve, même si elles ne sont pas méritées de la mort, et la réponse de Jonas lorsque Dieu sauve une ville entière qui ne le mérite pas alors qu'elle fait face à la mort et à la destruction. Dans sa récente Théologie de l'Ancien Testament, le Dr Moberly aborde la question de savoir pourquoi Jonas a un problème avec la miséricorde divine. Rappelez-vous dans Jonas chapitre quatre, verset deux, pourquoi Jonas ne voulait-il pas aller à Ninive ? C'est pourquoi je me suis dépêché de fuir à Tarsis, car je savais que tu es un Dieu miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable et indulgent face au désastre.

Jonas s'oppose à Dieu, montrant la même miséricorde et la même compassion envers les Ninivites qu'il a montrées envers le peuple d'Israël. Le Dr Moberly soulève la question suivante : pourquoi Jonas a-t-il un problème avec le fait que Dieu fasse preuve de miséricorde envers les Ninivites ? Il est possible que ce que nous examinons soit une simple idée selon laquelle Jonas est égoïste et ne se préoccupe que de ses propres besoins. Dans ce chapitre, nous voyons effectivement un prophète irritable, boudeur et égoïste, mais en réalité, le problème semble aller plus loin que cela.

Certaines personnes ont soutenu, et certains théologiens s'intéressant à Jonas, ont soutenu que Jonas avait un problème avec les prophéties non réalisées ou avec l'idée

de prophétie contingente. Si

Jonas prophétise que Ninive va être détruite, alors si cela ne se produit pas, cela va gâcher sa moyenne au bâton. Rappelez-vous qu'un vrai prophète de Dieu était censé toujours être précis dans les choses qu'il prophétisait.

Peut-être que Jonas est aux prises avec la contingence de la prophétie. Mais je pense que ce n'est pas vraiment une bonne explication de cela parce qu'il semble y avoir dans tout l'Ancien Testament une compréhension de cette idée selon laquelle les prophètes annoncent simplement l'ombre des choses qui se produiront à moins qu'il n'y ait le genre de réponse à la prophétie que Dieu cherche. Même lorsqu'il y a une déclaration absolue, quelque peu inconditionnelle, selon laquelle 40 jours et Ninive sera détruite, il semble y avoir une compréhension des prophéties tout au long de l'histoire d'Israël selon laquelle s'il y a repentance, il y a toujours la possibilité que Dieu cède et n'envoie pas le jugement. .

Donc, je ne pense pas que Jonas soit simplement égoïste. Cela peut en faire partie. Je ne pense pas vraiment que ce soit le cas de Jonas aux prises avec l'idée de prophéties contingentes ou non réalisées ou que Jonas soit qualifié de faux prophète.

D'autres ont dit que Jonas a un problème avec le fait que la miséricorde et le fait que Dieu fasse preuve de miséricorde et de compassion envers les gens finissent par créer une impulsion pour que les gens présument de la grâce de Dieu et ne vivent pas le genre de vie morale qu'ils devraient. C'est presque comme l'idée dans Romains : devrions-nous continuer dans le péché pour que la grâce abonde ? Si Dieu est trop miséricordieux, quelle motivation les gens ont-ils pour mener réellement une vie morale, décente et juste ? Si nous défendons trop la miséricorde, la compassion et la grâce de Dieu, cela va devenir subversif sur le plan moral. Le prophète Malachie va devoir aborder cette question dans Malachie chapitre 3, versets 14 à 18.

Les gens là-bas, tandis que Malachie interagit avec eux, à quoi bon faire ce qui est juste ou faire ce qui est juste ? Dieu ne récompense pas les gens en fonction de leur justice ou de leur injustice. Alors, est-ce là le problème ? Cependant, je pense que lorsque nous regardons Jonas chapitre 4, verset 2, le problème majeur qui semble pousser ce programme dans l'esprit de Jonas est qu'il y a un dilemme dans ce livre, comme nous l'avons déjà évoqué, entre la miséricorde de Dieu et la justice de Dieu. Si Dieu fait preuve de miséricorde envers les Ninivites qui ont été les oppresseurs des Israélites, comment le peuple d'Israël et comment le peuple de Dieu peuvent-ils savoir qu'ils peuvent faire confiance à Dieu pour arranger les choses ? Dans un sens, Jonas soulève un problème important.

Kaufman dit que Jonas n'est pas indigné contre Dieu parce qu'il est un fanatique borné mais parce qu'il est un champion de la justice divine. Maintenant que Dieu a épargné les Ninivites et maintenant que Dieu leur a montré de la compassion, comment le peuple de Dieu peut-il savoir qu'il peut faire confiance à la justice de Dieu ? Jonas sait aussi que lorsqu'il se rendra à Ninive et que si Dieu épargne les Assyriens et les Ninivites, cela aura un impact significatif sur l'avenir du peuple d'Israël. Si le livre de Jonas a été composé et assemblé après l'exil et mis dans sa forme définitive après l'exil

, les éditeurs et les personnes responsables de sa composition finale savent déjà ce qui s'est réellement passé.

Il y a donc un sérieux problème moral qui est soulevé à la fin du livre de Jonas. Jonas n'est pas seulement un prophète irritable et boudeur, il soulève vraiment une grande question. Il soulève une question qu'il serait sérieux et important que nous abordions dans un cours d'éthique, de philosophie ou de théologie.

À la lumière de cela, il est ironique que, lorsque Jonas soulève cette préoccupation, la façon dont il est décrit dans le livre soit simplement qu'il se préoccupe uniquement de ses propres besoins. Il est irritable ; il fait la moue, il est enfantin et il est plus préoccupé par ses propres coups de soleil que par le bien-être et le bien-être de 120 000 personnes. Si Jonas soulève ce genre de problème grave, pourquoi est-il représenté de manière si satirique ? Je pense qu'une partie de la réponse qui en découle est que Dieu veut dire à Jonas, et je pense qu'en fin de compte aux lecteurs du livre, que même si Jonas soulève un problème sérieux, lorsqu'il s'agit de la miséricorde de Dieu, Dieu est disposé à faire preuve de miséricorde même si cela signifie que pour un temps la justice divine doit être mise de côté.

Même si Jonas soulève une question importante, comparée à la question de la miséricorde de Dieu et de sa sollicitude envers les habitants de Ninive, cette préoccupation doit passer au second plan. Ainsi, la dernière application que je pense que nous devrions retirer du livre de Jonas est que ce livre devrait nous impressionner profondément. C'est quelque chose sur lequel nous devrions prendre le temps, je pense, de réfléchir pendant que nous le lisons, c'est la profondeur et l'ampleur de la miséricorde de Dieu.

Alors que nous terminions la dernière séance, nous avons parlé du fait que le livre de Jonas se termine par une question rhétorique. Ne devrais-je pas m'inquiéter pour Ninive ? Ne devrais-je pas plaindre cette grande ville qui compte plus de 120 000 habitants ? Jonah, si tu ne peux même pas t'en soucier, pourrais-tu au moins te soucier des animaux ? Il se termine par cette question rhétorique. Nous n'obtenons pas la réponse de Jonas.

A-t-il déjà adopté le point de vue de Dieu ? Mais la chose importante pour ce livre tel qu'il se présente dans le canon est la suivante : allons-nous adopter le point de vue de Dieu ou allons-nous partager le point de vue de Jonas ? Donc, je veux juste nous rappeler, en quelque sorte, pour finir, que le livre nous impressionne de la profondeur et de l'ampleur de la miséricorde de Dieu. Cela nous donne matière à réflexion en termes de Dieu de l'Ancien Testament qui est très différent de la façon dont Dieu est souvent perçu tel qu'il est décrit et reflété dans l'Ancien Testament, en particulier dans les prophètes. Un écrivain du nom de Virchel dit cela, en réfléchissant à la façon dont nous réfléchissons à ce que le livre signifie pour nous.

Jonas se dirigea vers son siège ombragé et attendit que Dieu adopte sa façon de penser. Dieu attend toujours qu'une multitude de Jonas, dans leurs maisons confortables,

adoptent

sa façon de penser. Ainsi, nous pouvons regarder Jonah et ricaner en quelque sorte quand nous voyons la façon dont il est parodié et la manière satirique dont il est présenté.

C'est l'antiprophète. Il semble enfantin de vouloir mourir parce que Dieu a fait preuve de miséricorde envers quelqu'un. Mais en quoi nos valeurs et nos priorités reflètent-elles peut-être le même type d'égoïsme ? Nous avons reçu la miséricorde de Dieu.

Nous devrions vouloir étendre cela à d'autres. Alors que nous terminons Jonas et réfléchissons à l'étendue de la miséricorde de Dieu, je veux que nous soyons simplement conscients du fait que je pense que beaucoup d'entre nous ont tendance à tracer un cercle autour de certains individus ou groupes de personnes. Nous pensons qu'il y a des gens à l'intérieur du cercle qui sont soit dans le domaine de la miséricorde ou de la compassion de Dieu, soit des personnes qui sont des objets légitimes de la miséricorde ou de la compassion de Dieu, mais nous avons tendance à mettre les gens en dehors de cela.

S'il y avait quelqu'un qui appartenait à l'extérieur du cercle, c'était probablement les Ninivites, avec leur violence et les choses qu'ils avaient faites au peuple d'Israël. Mais qu'en est-il de Saul de Tarse dans le Nouveau Testament ? Dieu a sauvé un terroriste qui était son pire ennemi. Est-ce que nous mettons hors du cercle des personnes qui sont différentes de nous et que nous croyons ne pas mériter la grâce de Dieu ? Jonas nous demande de réfléchir à ces choses.

Pouvons-nous prier en tant que croyants pour les membres d'Al-Qaïda et demander à Dieu de changer leur cœur ? Quand Oussama ben Laden était en vie, avez-vous déjà prié pour lui, en tant que chrétien, et pourquoi avez-vous prié ? Y a-t-il des gens comme les agresseurs d'enfants, les violeurs, les condamnés à mort, ou encore les gens qui ont des idéologies politiques radicalement différentes qui ne sont pas conformes au christianisme ? Croyons-nous que ces gens sont en dehors du domaine de la miséricorde de Dieu ? Jonas pensait certainement que les Ninivites l'étaient, et je pense que nous avons tendance à faire de même. Je terminerai avec ceci. Russell Moore a écrit un blog il y a quelques années et il nous rappelle le pouvoir de la grâce de Dieu pour changer les gens que nous sentons souvent immuables ou peut-être indignes de la miséricorde de Dieu.

Et il dit ceci : en tant que chrétiens, nous devons réfléchir au fait que le prochain Billy Graham pourrait être ivre et s'évanouir dans une maison de fraternité en ce moment. Le prochain Jonathan Edwards conduira peut-être devant vous avec un autocollant de pare-chocs Darwin Fish sur sa voiture. Le prochain Spurgeon est peut-être en train de réaliser des affiches pour une marche de la fierté gay ou d'être un zélé défenseur des LGBT.

La prochaine Mère Teresa gère peut-être une clinique d'avortement en ce moment. Dieu a le pouvoir de changer et de transformer. Sa grâce, sa compassion et son amour nous ont transformés, et Dieu peut le faire même envers les pires de ses ennemis ou

envers les personnes qui, dans notre esprit, sont en dehors du cercle de la compassion de Dieu.

Et donc, j'aime le livre de Jonas pour la façon dont il nous rappelle l'ampleur, la profondeur et la miséricorde de Dieu. J'ai vécu cela dans ma propre vie. Je sais que

Dieu est un Dieu de pardon quand je regarde mon propre péché, mon propre égoïsme et ma corruption.

Et en tant que chrétien, compte tenu du fait que j'ai reçu cela, je veux que cela soit partagé avec d'autres personnes. C'est donc une application importante, je pense, pour conclure la réflexion sur le livre de Jonas. Alors maintenant, j'aimerais changer de vitesse et commencer à examiner le dernier des prophètes assyriens, le prophète Michée, qui exerce son ministère dans le royaume du Sud.

Dans le premier verset de Michée, nous voyons le contexte historique et une suscription nous indiquant l'heure et la date de son ministère. Et il est dit, la parole du Seigneur qui fut adressée à Michée de Moresheth, Dieu l'appelle hors de ce petit village de Moresheth Gath à l'extérieur de Jérusalem et l'appelle pour être prophète et porte-parole. Nous voyons Dieu élever ces individus comme prophètes issus de toutes sortes d'horizons différents.

C'est une observation intéressante. Mais il fut prophète aux jours de Jotham, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda, qui s'occupaient de Samarie et de Jérusalem. Ainsi, il était un prophète du royaume méridional de Juda pendant le règne de trois rois.

Jotham, qui règne de 750 ou 740 à 732. Achaz, qui règne de 735 à 715. Les règnes de ces pères et fils vont parfois se chevaucher ici.

Ensuite, il y a eu le règne d'Ézéchias de 715 à 686. Cela signifie donc que Michée exerce son ministère auprès de Juda pendant cette crise assyrienne. Cela signifie également qu'il a l'opportunité d'exercer son ministère pendant le règne de l'un des rois les plus méchants de Juda, le roi Achaz, et également pendant le règne de l'un des rois les plus pieux de Juda, son fils Ézéchias.

Parfois, il est intéressant de voir le contraste entre pères et fils dans les deux sens dans l'Ancien Testament. Michée est un contemporain des prophètes que nous avons étudiés dans le royaume du Nord. Amos et Osée prêchent la crise assyrienne aux habitants du nord.

Michée prêche à ceux qui sont dans le sud. Michée est un contemporain du sud du prophète Isaïe. Et leurs ministères, à bien des égards, fonctionnent côte à côte.

Et nous allons examiner comment leurs ministères et leurs messages se complètent et se mettent en parallèle. Nous avons donc déjà évoqué le contexte historique de la crise assyrienne, et je ne vais pas revenir sur tout cela. Mais je souhaite aborder certaines manières spécifiques dont cette crise a affecté le royaume du sud de Juda et, en fin de compte, son impact sur le ministère et le message du prophète Michée.

Rappelons que la crise assyrienne commence sérieusement au VIII^e siècle en Israël avec la montée de Tiglath-Pileser III. Il accède au trône en 745 avant JC. Il redynamise l'Assyrie en tant que royaume.

Il redynamise leur armée, leurs desseins et leurs désirs impérialistes. Il va donc tourner son attention vers l'Occident et vers les nations de Syrie-Palestine. Et particulièrement en ce qui concerne la Bible, l'intérêt porte sur l'effet que cela a sur Israël et Juda.

Souvenez-vous de la citation de Paul Gilchrist : c'est l'apostasie d'Israël qui fut le catalyseur de l'impérialisme assyrien. Et comme cela commence à affecter le royaume du Nord, cela va également avoir un impact sur le royaume du Sud. Un événement important survenu dans les années 734-732 est un événement appelé la guerre syro-éphraïmite.

Je veux juste en parler brièvement. Les rois d'Israël et de Syrie, qui ont été ennemis pendant de longues périodes au cours de leur histoire, s'intéressent à la crise assyrienne, à la force et à la puissance de l'armée de Tiglath-Pileser. Et ils prennent une décision, et c'est une décision militaire et politique très compréhensible, que si les rois de Syrie et de Palestine, ou s'ils veulent un jour survivre à cette crise, ils devront s'allier et former une coalition.

Alors Pékah, le roi d'Israël, Rezin, le roi des Syriens ou de Damas, vont former une coalition. Ensemble, ils vont essayer de rassembler leurs armées, leurs ressources et leurs forces armées et de résister à l'assaut assyrien. Ce faisant, ils reconnaissent l'importance de tenter également d'amener Juda, le royaume méridional de Juda, dans cette coalition, ainsi que leur roi, leur peuple, leurs ressources et leur armée.

Cependant, Achaz, alors qu'ils l'approchaient et commençaient à faire pression sur lui pour qu'il rejoigne cette coalition, Achaz était un roi méchant et impie, mais il était également assez intelligent politiquement et militairement pour savoir que cette coalition n'allait pas fonctionner. Rejoindre cette coalition était un suicide et il a donc refusé de le faire. En conséquence, la coalition syro-éphraïmite, le roi d'Israël et le roi de Syrie, leurs ressources, leurs armées et leurs nations sont nettement plus importantes en Juda.

Ils vont envahir le pays de Juda pour tenter d'amener Achaz à rejoindre leur coalition. À cette époque, dans le royaume d'Achaz et sous son règne, le prophète Isaïe joue un rôle important. Alors que cette crise se poursuit et qu'Achaz réfléchit à la manière dont nous allons y résister et comment puis-je faire face à l'assaut de ces deux armées et de ces deux nations qui sont plus grandes que mes armées et mes ressources, il est un jour dehors pour vérifier. l'approvisionnement en eau à Jérusalem.

Il essaie de faire le tri entre toutes les options politiques. Isaïe vient vers lui et lui donne un message encourageant malgré le fait qu'Achaz ait été ce roi impie. Il dit : Achaz, ne t'inquiète pas pour la coalition.

Ne vous inquiétez pas pour Pekah et Rezin. Ce ne sont rien de plus que deux bouts de bois de chauffage fumants. Dieu est sur le point de les éliminer.

Si vous lui faites confiance, Dieu vous protégera. La ville de Jérusalem n'appartient pas au roi d'Israël. Il n'appartient pas au roi de Syrie.

Ils ne réussiront pas cette invasion. Cependant, Achaz n'a pas de relation avec Dieu. Il n'a pas l'habitude de faire confiance à Dieu ou de marcher avec Dieu, et il lui est impossible de croire ce message.

Comment puis-je simplement faire confiance à Dieu alors que ces deux armées puissantes m'attaquent ? Isaïe va donc aller plus loin et faire quelque chose que Dieu ne fait pas souvent aux individus. Il dit à Achaz, Achaz, je vais te dire quoi, si tu n'arrives pas à croire ce message, demande à Dieu, et Dieu te donnera un signe. Vous pouvez le rendre aussi haut que les cieux.

Vous pouvez le rendre aussi grand que vous le souhaitez. Vous pouvez demander à Dieu de faire neiger en juillet. Dieu vous donnera un signe de confirmation et validera ce message pour vous.

C'est une offre incroyable. Cependant, Achaz dit : je ne demanderai pas à Dieu. Je ne le mettrai pas à l'épreuve.

Il a l'air très pieux, mais la réalité est qu'il ne fait tout simplement pas confiance à Dieu. En conséquence, Isaïe se retourne et lui donne un signe qui est un message mixte de jugement et de salut. Achaz, au lieu de faire confiance à Dieu, fait quelque chose qui déplaît au Seigneur.

Il fait plutôt appel au roi d'Assyrie, Tiglath-Pileser, pour qu'il vienne l'aider. Ainsi, au lieu de rejoindre la coalition contre l'Assyrie qu'Israël et le roi de Damas ont initiée et incitée, Achaz appelle plutôt les Assyriens à venir l'aider. Le roi assyrien est plus qu'heureux de le faire.

Lorsqu'il s'attaque à la coalition formée par la Syrie et Israël, il les bat largement. Damas est essentiellement détruit. En réalité, au cours des dix dernières années de son existence, Israël n'est plus qu'un État croupion rassemblé autour de la ville de Samarie.

Il y eut de lourdes pertes lors de cette bataille syro-éphraïmite qui se déroula entre 734 et 732 alors que la Syrie et Israël envahissaient Juda. Il y a eu de lourdes pertes des deux côtés. Achaz n'a pas fait confiance à Dieu.

Il était l'un des rois les plus méchants de Juda, mais du fait qu'il n'a pas résisté aux Assyriens, à ce stade, Juda va survivre. Cependant, à cause de son manque de foi en

Dieu, Juda est désormais devenu un vassal assyrien. Ils sont sous la coupe du roi assyrien et ils vont être contrôlés et dominés et forcés de payer tribut.

Achaz capitula totalement devant les Assyriens. Il a introduit des formes de culte assyriennes dans le temple de Jérusalem et il a tout fait pour montrer aux Assyriens qu'il allait être un traité valable ou un vassal valable. Il n'allait pas se rebeller contre eux.

Ainsi, Michée commence et exerce son ministère pendant les règnes de Jotham et d'Achaz et prêche sur le jugement de Dieu que Dieu va infliger à Juda pendant cette période. Achaz lui-même, à bien des égards, faisait partie du problème et des raisons pour lesquelles le jugement de Dieu allait tomber. Pendant ce temps, quelques années plus tard, après la coalition syro-éphraïmite et après la guerre qui aura lieu d'ici dix ans, le royaume du nord d'Israël va tomber.

Samarie tombe après le siège de trois ans de 725 à 722. En tant que prophète du sud, Michée a prophétisé la chute de Samarie et du royaume du nord. En parlant de Dieu descendant en guerrier, la terre fond, il va déverser sa colère et sa colère.

Michée 1 en parle et dit au chapitre 1, verset 5 que tout cela est à cause de la transgression de Jacob et des péchés de la maison d'Israël. Quelle est la transgression de Jacob ? N'est-ce pas la Samarie ? Ainsi, Michée, grâce à la perspicacité prophétique que Dieu lui a donnée, voit la chute du royaume du Nord, mais Michée met également en garde contre le fait qu'il y aura un jugement qui tombera également sur Juda. Dans Michée chapitre 1, versets 10 à 16, Michée représente l'armée assyrienne marchant à travers la nation de Juda et capturant et emmenant en exil le peuple de Juda et les villes et villages de Juda.

Il y aurait de la violence, des guerres, des invasions et des effusions de sang dans ces villes, tout comme dans le nord. Probablement son message de jugement le plus célèbre en termes de sévérité du jugement que Dieu allait apporter est que Michée annonce que ce jugement va arriver à la ville de Jérusalem et que la ville de Jérusalem va être détruite et que le le mont du Temple va être réduit à un tas de décombres. Il dit cela au chapitre 3, verset 12, en parlant des dirigeants corrompus.

C'est pourquoi, à cause de toi, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne de la maison une hauteur boisée. Après la chute du royaume du nord en 722, Michée a averti le peuple du sud : regardez, vous avez éludé et évité ce jugement qui s'est abattu sur la maison d'Israël, mais ne

pensez pas que vous êtes tiré d'affaire. Le même jugement qui est arrivé au nord arrive également au sud.

Rappelez-vous qu'Achaz, l'un des rois les plus impies de Juda, à sa mort, son fils Ézéchias lui succède. Contrairement au caractère impie d'Achaz, Ezéchias restera dans les mémoires comme l'un des rois les plus pieux de Juda. En fait, dans le livre des Rois, le livre des Rois va parler de trois rois de la maison de David qui étaient incomparables dans certaines qualités et attributs.

Salomon, il n'y avait personne comme lui en termes de sagesse. Avec Ézéchias, il n'y avait personne comme lui en termes de foi. À la lumière de ce que nous voyons Ézéchias traverser ici en quelques minutes seulement, nous comprendrons pourquoi c'est vrai.

L'autre roi incomparable est le roi Josias. Il n'y avait personne comme lui en termes de fidélité et d'obéissance aux commandements que Dieu avait donnés. Mais cette crise a atteint le sud.

Rappelez-vous, sous Achaz, Juda est un vassal de l'Assyrie. Mais quand Ézéchias accède au trône, il décide et prend une décision, et cela a un impact énorme sur son règne qu'il ne capitule pas devant les Assyriens de la même manière que son père l'a fait. Maintenant, une partie de cela est simplement politique.

Il ne veut pas vivre sous la domination des Assyriens. Mais il y a aussi une conviction religieuse sous-jacente et une fidélité au Seigneur qui conduisent à cette idée qu'il veut que le peuple de Dieu soit indépendant et non sous l'influence des Assyriens païens. A la mort de Sargon, le roi assyrien, en 705, Ézéchias voit une opportunité.

Il voit l'opportunité. Il a cherché une occasion de renverser le contrôle assyrien sur Juda. Comme cela arrivait souvent avec les vassaux lorsque le suzerain et le roi mouraient, Ézéchias profita de cette occasion pour se rebeller contre les Assyriens et cesser de payer tribut. Encore une fois, le côté positif de cela est qu'il veut ramener les gens à Dieu.

Parfois, le côté négatif qui en ressortira, c'est qu'Ézéchias sera tenté de s'appuyer sur les ressources militaires, son armée, ses initiatives politiques, et ce genre de choses. Cette lutte va se poursuivre dans la vie d'Ézéchias malgré le fait qu'il était un homme qui, en fin de compte, faisait confiance à Dieu. Ce n'était pas une décision facile à prendre.

Or, suite à son refus de payer un tribut suite à sa rébellion contre les Assyriens, le roi assyrien qui succède à Sargon II, Sennachérib, va répondre à cette rébellion. Finalement, il va envahir le pays de Juda pour tenter de mettre Ézéchias sous son contrôle. Les archives assyriennes vont nous dire que lors de cette

invasion, Sennachérib a capturé 46 villes dans le pays de Juda , et il dit : J'ai piégé Ezéchias comme un oiseau dans une cage.

C'est exactement ce dont parle le prophète Ésaïe dans le chapitre 1 d'Ésaïe. C'est également le cadre et le contexte du début et des parties clés du ministère d'Ésaïe, car il dira que dans Ésaïe 1.8, la fille de Sion est laissée comme une cabane. dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, comme une ville assiégée. Ainsi, 46 villes furent capturées en Juda. Jérusalem reste debout, mais le royaume de Juda se trouve actuellement dans une situation difficile à cause de la force et de la puissance écrasantes de l'armée assyrienne.

L'une des 46 villes que Sennachérib et ses forces ont finalement conquises après un siège important était la ville de Lakish, située à environ 25 ou 30 miles au sud-ouest de Jérusalem. Il s'agissait d'une importante garnison ou forteresse militaire conçue pour protéger Jérusalem des armées ennemies qui marchaient le long de la côte puis envahissaient l'intérieur des terres. La chute de Lakis fut une réussite militaire importante pour Sennachérib et l'armée assyrienne.

Une fois cette invasion terminée, Sennachérib retourna dans son palais et décora les murs de ce palais avec des reliefs reflétant les différentes choses alors qu'il capturait la ville de Lakis. C'était une grosse affaire. Mais c'était aussi un gros problème pour la sécurité de Jérusalem, car cela signifiait que Jérusalem elle-même était désormais ouverte et vulnérable aux attaques des Assyriens.

Initialement, Sennachérib avait exigé qu'Ézéchias lui rende hommage afin de soulager la pression et de mettre un terme à cette invasion. Cependant, quand Ézéchias rend hommage, et qu'il est un peu difficile de comprendre une partie de la progression des événements historiques ici, et exactement pourquoi tout cela se produit, il semble que Sennachérib change d'avis. Certaines personnes ont vu deux invasions différentes de Sennachérib.

D'autres ont soutenu qu'Ézéchias paie le tribut pour le payer, puis Sennachérib décide quand même d'envahir. Nous ne connaissons pas exactement la progression de la chronologie, mais pour une raison quelconque, Sennachérib change d'avis et décide de conquérir également la ville de Jérusalem. L'armée assyrienne descend.

Ils entourent la ville de Jérusalem. Plus de 180 000 soldats y sont présents. Ils vont assiéger Jérusalem de la même manière qu'ils ont assiégé Lakis.

C'est une chose grave car ils encercleraient la ville. Ils l'affameraient. Ils priveraient les gens de leur nourriture et de leur eau.

Puis, finalement, quand tout était dit et fait et qu'ils prenaient la ville, ils tuaient les gens qui avaient mené la résistance ou emmenaient les gens comme prisonniers.

Jérusalem était en grande difficulté. Sennachérib envoie son commandant militaire, son Rabshakeh, et il exige la reddition absolue et inconditionnelle de la ville de Jérusalem.

Le commandant assyrien se moque des soldats responsables de la défense de Jérusalem et dit : écoutez, n'écoutez pas Ézéchiass. Ne continuez pas cette résistance contre nous. Vous ne réussirez pas.

En fin de compte, vous allez mourir de faim. Vous allez être réduit au cannibalisme. C'est vous qui allez devoir vivre les horreurs de ce siège.

Ne laissez pas Ézéchiass vous tromper. Théologiquement, ils se vantent avec arrogance et disent : ne pensez pas que le Dieu d'Israël ou le Dieu de Jérusalem va vous protéger. Toutes les idoles, images et dieux de ces autres peuples que nous avons conquis n'ont pas pu nous résister.

Ils ne se sont pas opposés au pouvoir des dieux assyriens. L'image de Samarie ne les protégeait pas. Ne pensez pas non plus que votre dieu, votre image ou vos idoles vont vous protéger.

Donc, à ce stade de ce dilemme, de cette crise, Ézéchiass se trouve à un point où il n'a pas vraiment beaucoup d'autres options. Ézéchiass fait le choix de se jeter sur Dieu, sur la miséricorde de Dieu et sur l'aide de Dieu. Cet individu qui a lutté entre suivre les conseils de ses conseillers militaires et suivre les inclinations de ses propres plans militaires décide, et il prend ici une grande décision, la bonne décision que nous pouvons toujours prendre, en lui faisant entièrement et exclusivement confiance. dans le Seigneur.

Ézéchiass fait ici quelque chose de très significatif. Il prend la lettre, la lettre diplomatique venue des Assyriens exigeant sa reddition, se moquant de Dieu, blasphémant Dieu, et il apporte cette lettre au temple de Jérusalem, et il épanche son cœur dans la prière à Dieu, et il dépose la lettre. devant Dieu et dit : Seigneur, je veux que tu lises ceci. Je veux que vous remarquiez et que vous preniez note de ce que dit le roi assyrien.

Il vous a blasphémé. Il a dit que ses dieux sont plus grands que vous. Il a dit que vous n'êtes pas en mesure de protéger votre peuple.

Seigneur, nous sommes entourés par cet ennemi et nous avons besoin de ton aide. Et en réponse à cette prière et à cet acte de foi, qui contraste de manière significative avec la façon dont son père a capitulé et a refusé de faire confiance au Seigneur, Dieu promet de sauver le peuple. Et ce contraste entre le manque de foi d'Achaz et la confiance et la conviction d'Ézéchiass que Dieu le sauverait et le délivrerait au milieu de la crise est une partie majeure du livre d'Isaïe.

Les deux sections narratives que l'on trouve dans le livre d'Ésaïe, dans les chapitres 7 et 8 d'Ésaïe, l'histoire du manque de foi d'Achaz, les chapitres 36 à 39 d'Ésaïe, et la

confiance ultime d'Ézéchias en Dieu malgré le fait qu'il ait commis des erreurs comme bien et a souvent essayé de s'impliquer dans des coalitions militaires. Ézéchias, contrairement à son père, fait finalement confiance à Dieu. Isaïe était le prophète qui l'a conseillé et qui l'a finalement conseillé pendant cette période de crise.

À cause de la foi d'Ézéchias, le Seigneur lui dit par l'intermédiaire d'Isaïe, les Assyriens ne prendront pas cette ville. Ils ne prendront pas Jérusalem. Je ne permettrai pas que cela se produise.

Ils ne tireront pas une seule flèche sur la ville. L'histoire raconte qu'au milieu de la nuit, l'ange de l'armée sort et détruit et massacre l'armée assyrienne. Encore une fois, sans que le peuple d'Israël ait à se défendre ou à protéger la ville.

Sennachérib remonte à cheval, retourne dans son pays natal et finalement, plusieurs années plus tard, est assassiné par ses propres fils dans le temple de son Dieu. Ainsi, Dieu a pu protéger son peuple et le délivrer. Il l'a fait à cause de la foi d'Ézéchias.

Les érudits critiques examineront souvent cette histoire de l'ange du Seigneur détruisant l'armée assyrienne et considéreront cela comme quelque chose de simplement légendaire. Mais quoi qu'il se soit passé ici, nous le savons. Sennachérib n'a pas capturé la ville de Jérusalem et grâce à la foi d'Ézéchias, la ville de Jérusalem a été délivrée.

Donc, nous regardons cela et nous disons, wow, Isaïe a joué un rôle important en protégeant et en aidant la nation de Juda à être épargnée de la destruction et du jugement qui s'est abattu sur le royaume du Nord. Isaïe a joué un rôle important. Isaïe, en tant que prophète, était un initié qui avait accès à la famille royale.

La tradition nous dit qu'il était même apparenté à la maison de David. C'est donc un initié. Lorsqu'Ézéchias a besoin de conseils spirituels, Isaïe est l'homme qu'il va contacter.

D'un autre côté, le prophète Michée, qui exerce son ministère pendant cette période, est en quelque sorte l'incarnation d'un étranger. Au lieu d'être invité à conseiller le roi au palais, j'imagine que Michée prêche la plupart de ses messages dans les rues de Jérusalem. C'est un prédicateur rural de Moresheth Gath.

Il n'a pas les mêmes liens avec la famille royale qu'Isaïe. Cependant, voici la chose intéressante. Au siècle prochain, alors que le peuple de Juda et Jérémie lui-même se pencheront sur l'histoire de ce qui s'est passé et sur les raisons pour lesquelles Jérusalem et Juda ont finalement été épargnés du jugement de Dieu, contrairement au

royaume du Nord, ils ne se concentreront pas principalement sur le ministère d'Isaïe et les conseils qu'il donna à Ezéchias.

Ils vont parler de la prédication de Michée et de l'impact spirituel que la prédication de Michée a eu sur le roi Ézéchias. J'aimerais que nous regardions cela dans Jérémie chapitre 26. Souvenez-vous, Michée prêchait ce message implacable qui disait que Jérusalem allait être envahie ; il va être réduit en ruines.

Même la montagne du temple ne sera plus qu'un tas de décombres une fois le jugement de Dieu achevé. Comme l'armée assyrienne avait encerclé la ville, il n'était pas difficile de comprendre de quoi Michée prêchait et de quoi parlait Michée. Malgré le fait que Michée était un étranger et malgré le fait que nous n'avons aucune trace historique indiquant qu'il ait jamais été invité au palais ou qu'il ait jamais eu de contact direct avec Ézéchias, lorsque le prophète Jérémie et le peuple de Juda dans le siècle qui suivra, lorsqu'ils réfléchiront à la raison pour laquelle Dieu a épargné Juda de la destruction et de l'exil à cette époque, ils se souviendront de la prédication d'Ézéchias.

Au chapitre 26, Jérémie se rend au temple, prêche son sermon au temple, avertit le peuple et dit : regardez, Dieu est sur le point de détruire Jérusalem. Ne pensez pas que le temple va vous protéger. Rappelez-vous ce qu'il a fait à Silo et comment il a détruit la ville qui était là sa demeure.

Dieu fera la même chose avec vous si vous ne changez pas vos habitudes. En conséquence, le peuple va réclamer les prêtres, les dirigeants, les prophètes qui entendent ce message, et ils vont exiger que Jérémie soit mis à mort. Et ce n'est pas simplement l'idée que le message de Jérémie est impopulaire à leurs yeux.

Une partie du problème est qu'ils considèrent Jérémie comme un faux prophète, car comment un vrai prophète de Dieu pourrait-il ne pas affirmer que le Seigneur habitait à Jérusalem et qu'il protégerait sa ville ? Et ils ont peut-être même regardé ce qui s'est passé en 701 lorsque Dieu avait délivré Jérusalem des Assyriens et ont dit : regardez, Dieu délivre et protège sa ville. Si vous nous parlez de la possible destruction du temple, vous devez être un faux prophète et vous méritez de mourir. Jérémie dit, écoute, tu peux faire ce que tu veux de moi, mais souviens-toi juste que si tu me mets à mort, je t'ai simplement dit ce que Dieu m'a dit de te dire, et si tu me tues, tu amèneras des innocents. du sang sur vous-même.

À un moment donné du débat, de la discussion et des débats en cours, des gens se lèvent et sont des dirigeants du pays. Il est dit au chapitre 26, verset 16, que les fonctionnaires et tout le peuple dirent aux prêtres : et les prophètes, cet homme ne mérite pas la peine de mort car il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu. Hé, affirment-ils, on ne peut pas mettre cet homme à mort. Il nous a dit la parole de Dieu.

C'est un véritable porte-parole de Dieu. Et pour faire valoir leur point de vue et prouver leur argument, le prophète dont ils se souviennent est le prophète Michée. Et puis il est dit que certains anciens du pays se levèrent et parlèrent à tout le peuple assemblé,

disant : Michée de Moresheth a prophétisé aux jours d'Ézéchias, roi de Juda, et a dit à tout le peuple de Juda, ainsi parle l'Éternel des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne de la maison une hauteur boisée.

Maintenant, si je vous faisais un quiz maintenant et vous demandais d'où vient cette référence, j'espère que vous vous en souviendrez. C'est Michée, chapitre 3, verset 12. C'est donc un message.

Et tout comme avec Jonas, c'est un message d'une sorte de jugement absolu et inconditionnel. Jonas dit à Ninive : 40 jours et Ninive sera renversée. Mais rappelez-vous, le peuple s'est repenti et Dieu a cédé.

Il y a donc juste une sorte de message de jugement absolument inconditionnel. Michée ne dit pas : écoutez, Sion va être labourée comme un champ et le mont du temple réduit à un tas de décombres, à moins que vous ne vous repentiez et ne mettiez les choses en ordre avec Dieu. Mais encore une fois, une partie de la prophétie en Israël et en Juda consistait en la prise de conscience que même lorsqu'un prophète fait ces déclarations de jugement absolues, il est toujours possible que Dieu cède et change d'avis.

Et c'est ce qui arrive avec le ministère de Michée. Ainsi, ces anciens continuent, et ils continuent, et ils disent, très bien, maintenant, c'était le message de Michée. Pensons maintenant à la réponse d'Ézéchias.

Ezéchias, le roi de Juda et de tout Juda, l'a-t-il mis à mort ? N'a-t-il pas craint le Seigneur et imploré la faveur de Dieu et le Seigneur n'a-t-il pas cédé au désastre qu'il avait prononcé contre eux ? Mais nous sommes sur le point de nous attirer un grand désastre. Alors, ils disent, hé, revenons en arrière. Souvenons-nous que Michée a prêché ce message, et qu'Ézéchias a écouté ce que le prophète a dit, et il s'est repenti ; il était en règle avec Dieu.

Et donc, dans un sens très réel, ce fut la prédication de Michée, ainsi que la prédication d'Isaïe, qui jouèrent un rôle majeur en épargnant Juda de la destruction et de l'exil qui frappèrent le royaume du Nord au huitième siècle avant JC. . Nous devons donc faire attention à notre utilisation du terme prophète mineur. Si nous utilisons ce terme pour penser que, d'une certaine manière, ces prophètes sont inférieurs aux grands prophètes comme Isaïe, Ézéchiël et Jérémie.

Voici un exemple clair où, aux yeux de Dieu, le ministère de l'un était tout aussi important et significatif que le ministère de l'autre. Et je pense que c'est un grand encouragement. C'est une excellente illustration du fait que Dieu a suscité ces prophètes

dans toutes sortes de situations, de circonstances, d'horizons et d'environnements différents.

Et Dieu peut les utiliser de grandes manières, d'où qu'ils viennent. Isaiah est un initié qui a accès au roi et au palais et on le voit y interagir. Nous ne voyons pas nécessairement cela avec Michée, mais les deux sont utilisés par Dieu.

Et je pense que parfois, lorsque nous regardons le ministère, nous voyons des gens dans notre culture, dans le monde évangélique, ce sont des pasteurs importants, ils dirigent des méga-églises, ils écrivent des livres, ce sont des gens consultés par les médias, ils ont fait de grandes œuvres pour Dieu, et Dieu a souvent béni leurs ministères de manière très significative. Mais l'une des choses que nous devons garder à l'esprit est que, en termes de tableau de bord de Dieu, parfois les personnes qui ont eu un réel impact sur la culture ou sur le monde ne sont pas toujours celles que nous reconnaissons ou voyons au premier plan. Il peut y avoir des pasteurs, des missionnaires, des disciples et des personnes fidèles qui exercent leur ministère sur les campus universitaires et tendent la main aux étudiants ou à des personnes qui implantent des églises dans des régions du monde dont nous n'avons jamais entendu parler.

Ces personnes peuvent jouer un rôle aussi important dans le royaume que les gens qui sont à l'avant-garde et dont nous savons à travers les médias ou à travers leurs grandes églises que le tableau de bord de Dieu n'est pas le même que le nôtre. Ainsi, nous avons le ministère du prophète Michée et Michée avertissant le peuple du jugement à venir fut un facteur important dans l'épargne de la nation de Juda. Maintenant, alors que nous nous préparons à regarder le livre et à le parcourir à nouveau, en essayant de comprendre la structure de ce livre et comment il est construit, il n'est pas toujours facile pour nous de le faire en tant que lecteurs modernes.

J'aimerais donc parler de la structure de Micah et de la façon dont ce livre est présenté. Tout comme nous l'avons vu dans le livre d'Osée et comme nous le voyons dans de nombreux livres prophétiques, l'alternance entre les messages de jugement et de salut du prophète est une chose importante qui nous aide à comprendre la façon dont le livre est présenté. Maintenant, il y a beaucoup de discussions.

Il existe de nombreuses opinions différentes sur le livre de Michée. Je vais essayer de nous en donner ici un très simple qui, je pense, m'a aidé à donner un sens au livre. Nous avons trois sections principales du livre qui sont toutes identifiées par un impératif donné au début de ces sections d'entendre la parole du Seigneur.

Par exemple, au chapitre 1, verset 2, écoutez vous tous, soyez attentifs sur la terre et à tout ce qu'elle contient. Ainsi, Michée a appelé le monde entier à écouter le message. Chapitre 3, verset 1, j'ai dit : écoutez, chefs de Jacob et chefs de la maison d'Israël.

Et puis au chapitre 6, écoutez ce que dit le Seigneur, levez-vous et plaidez votre cause devant les montagnes. Ainsi, cet appel à entendre la parole prophétique, soulignant l'

importance du message , est un dispositif structurel qui, je pense, nous aide à voir ces trois grandes sections. La structure que je dévoile et développe ici est celle que Leslie Allen propose dans son livre intitulé *New International Commentary on Micah*.

Vous pouvez regarder cela plus en détail si vous voulez voir cela. Ce qui se passe lorsque nous comparons ces trois sections, c'est que chaque section contient un message de jugement suivi d'une parole de salut. Et donc, nous avons cela dans les chapitres 1 et 2, 3 à 5 et 6 à 7. Maintenant, dans la première section, nous avons un message de jugement assez étendu.

Et puis nous avons ce très bref message selon lequel Dieu va inverser cela, chapitre 2, versets 12 à 13. Voici ce qui va se passer une fois le jugement terminé. Je vous rassemblerai certainement tous, ô Jacob, et je rassemblerai le reste d'Israël.

Je les rassemblerai comme des brebis dans un troupeau, comme un troupeau dans un pâturage, une multitude d'hommes bruyants. Celui qui ouvre la brèche monte devant eux. Ils franchissent la porte et franchissent la porte en sortant.

Leur roi passe devant eux, le Seigneur à leur tête. Et donc il va rassembler le peuple. Il va les ramener après l'exil comme un troupeau de moutons.

Ils seront très nombreux et ils auront un roi. Dieu va apporter le jugement, mais Dieu va annuler ce jugement. Dans la troisième section du livre, nous avons fondamentalement la même chose.

Nous avons un message de jugement assez long et complet qui va du chapitre 6, verset 1 jusqu'au chapitre 7, verset 7. Cependant, à la fin de cette section, nous avons une promesse finale de salut. Michée dit au chapitre 7, verset 7 : Mais moi, je regarderai vers l'Éternel. J'attendrai le Dieu de mon salut, et mon Dieu m'écouterà.

Ne te réjouis pas de moi, ô mon ennemi. Quand je tomberai, je me relèverai. Quand je suis assis dans les ténèbres, le Seigneur sera pour moi une lumière.

Et ainsi, le Seigneur va finalement justifier et délivrer son peuple. Le Seigneur va provoquer un renversement de la condition actuelle de Juda. Au lieu que Juda et Israël soient humiliés, ce sont les ennemis qui ont vaincu et soumis Israël qui vont être humiliés.

Ainsi, dans la première section du livre, chapitres 1 et 2, il y a un long message de jugement et un court message de salut. La même chose se trouve dans la troisième section du livre : le long message de jugement et un court message de salut. Puis, au milieu du livre, encore une fois, nous avons cette alternance entre jugement et salut.

Cependant, au milieu du livre, qui est, je pense, l'endroit où, en termes de structure, nous devons vraiment concentrer notre attention sur ce que nous avons, nous avons un court message de jugement. Et puis nous avons une longue et longue promesse de salut.

Deux des promesses les plus importantes et les plus significatives, non seulement dans le livre de Michée, mais dans toute la littérature prophétique de l'Ancien Testament, se trouvent ici parce que nous avons un portrait puissant et magnifique, un portrait du salut des gloires futures, de la paix, et la justice qui prévaudra à Sion, chapitre 4, versets 1 à 6. Nous avons également une prophétie messianique significative et importante dans le chapitre 5 de Michée, verset 2. Et ainsi, dans ce passage du chapitre 4 de Michée, cela se produira dans ce dernier jours où la montagne de la maison de l'Éternel sera établie comme la plus haute des montagnes, et elle s'élèvera au-dessus des collines, et le peuple affluera vers elle.

Et plusieurs nations viendront et diront : Venez, allons à la montagne de l'Éternel et à la maison du Dieu de Jacob. Et ainsi, à l'avenir, au lieu que les nations viennent à Sion pour l'attaquer, l'assaillir et détruire la ville, elles viendront, et elles viendront pour apprendre les voies du Seigneur, pour l'adorer et l'honorer. Et Dieu va régner sur les nations.

Ils vont transformer leurs épées en socs de charrue. Et ce sera un royaume où règnera une paix incroyable. C'est un renversement de ce qui se passe actuellement.

Il y aura aussi un roi qui régnera sur Israël et sur tout Israël, les royaumes du nord et du sud qui ont été réunis. Et au chapitre 5, verset 2, toi, Bethléem Ephrata, qui es trop petite pour être parmi les clans de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit être le chef d'Israël, dont la naissance remonte aux temps anciens. , des temps anciens. Et c'est lui qui dirigera le peuple.

C'est lui qui fera naître ce royaume de paix. Ainsi, au milieu du livre, au lieu d'un long message sur la situation actuelle, l'exil et le jugement que Dieu va apporter contre eux, il y a une longue promesse de salut. Et au milieu de ce livre, et juste au milieu ici, c'est sur cela que doit se concentrer notre attention.

Que Dieu va finalement inverser ces situations et ces conditions. Maintenant, alors que nous examinons ces trois sections du jugement et du salut, ce que nous allons découvrir, c'est que lorsque le prophète passe du jugement au salut, l'une des choses qui se produit dans toutes ces choses est que le salut n'est pas seulement un problème général. promesse de bénédiction et de délivrance futures, mais le salut futur va directement inverser les conditions de jugement décrites dans la partie précédente de la section. Ainsi, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 10, il va y avoir une invasion assyrienne.

Il va y avoir une attaque. Cela va arriver à Samarie. Cela va arriver à Jérusalem.

Mais au chapitre 2, versets 12 à 13, Dieu va ramener les exilés, et ils seront comme un troupeau nombreux et bruyant qui va passer devant le Seigneur. Elle bouleverse directement les conditions de l'exil. La même chose se trouve dans cette prophétie étendue et dans ce passage étendu sur l'espoir pour l'avenir d'Israël dans la section centrale du livre.

Au chapitre 3, verset 12, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne de la maison une hauteur boisée. La montagne du Seigneur va être abaissée. Ce ne sera qu'une hauteur boisée.

Ce sera un endroit stérile et abandonné. Nous avons un renversement direct de cela dans les chapitres 4, versets 1 et 2. La montagne de la maison du Seigneur deviendra la plus haute montagne de la face de la terre. Je ne sais pas si nous parlons ici de quelque chose de littéral où le mont Sion va devenir comme le mont Everest, mais c'est une façon poétique de décrire la gloire et l'importance et la signification que Jérusalem aura parce qu'elle sera le centre de Le royaume de Dieu.

Le démantèlement de Jérusalem et l'abaissement du Mont du Temple au chapitre 3, verset 12, sont directement inversés par l'exaltation du Mont du Temple au chapitre 4. Les dirigeants corrompus du chapitre 3 qui provoquent ce jugement vont être remplacés par un nouveau David qui restaurera la dynastie davidique. Dieu ne se contente pas de sauver son peuple, mais il renverse directement les conditions du jugement et de l'exil. Et là encore, alors que nous passons à la troisième section du livre, encore une fois, le salut que Dieu apporte directement renverse et renverse le jugement que le peuple va subir.

Dans la première partie du chapitre 7, le prophète dit : Malheur à moi, car je suis devenu comme quand les fruits d'été sont cueillis, comme quand les raisins sont glanés. Il n'y a pas de grappe à manger, pas de figue mûre que mon âme désire. Les pieux ont disparu de la terre, et il n'y a personne de juste parmi les hommes, et tous attendent dans le sang et pratiquent la violence et l'injustice.

Le prophète pleure la situation actuelle de Jérusalem et de Juda. Malheur à moi, car Jérusalem est devenue comme une grappe de raisin sans fruit. Jérusalem va finalement être complètement anéantie.

Au-delà de cela, il n'y a pas de justes dans le pays. Il y a un ton de deuil dans la première partie du chapitre 7. Cependant, au chapitre 8, alors que le message commence à se transformer en joie, en réjouissance et en célébration, ne te réjouis pas de moi, ô mon ennemi. Ainsi, le deuil dans la première partie du chapitre 7 se transforme en réjouissance dans la deuxième partie du chapitre 7. Il y a donc un modèle cohérent ici, non seulement là où ces trois sections

passent du jugement au salut, mais il y a des manières spécifiques par lesquelles les promesses de salut inversent et renversent directement les conditions de l'exil.

Une dernière chose à souligner à propos de cette structure. Dans chacune de ces promesses de salut, un mot-clé qui s'y retrouve est le mot reste. Au chapitre 2, verset 12, nous avons une déclaration concernant le reste que Dieu va pourvoir et délivrer pour son peuple.

Je vous rassemblerai sûrement tous, ô Jacob, je rassemblerai le reste d'Israël. Le mot reste signifie simplement les survivants, les restes. Le mot reste donne de l'espoir car cela signifie que le peuple de Dieu ne sera pas complètement anéanti lors de ce jugement.

Le chapitre 4, verset 7 dit ceci : Et les boiteux, ceux qui ont été estropiés et blessés et blessés et blessés par cet exil, je ferai des boiteux, je ferai d'eux le reste, et ceux qui ont rejeté une nation forte, et l'Éternel régnera sur eux sur la montagne de Sion, à partir de maintenant et pour toujours. Et ainsi, ils ont été rendus boiteux, estropiés, blessés et affaiblis par l'exil. Ils finiront par devenir un reste et une grande nation à mesure que le Seigneur les sauvera.

Chapitre 5, versets 7 et 8, Alors le reste de Jacob sera au milieu de nombreux peuples, comme la rosée du Seigneur, comme une pluie sur l'herbe, qui ne tarde pas pour un homme, et n'attend pas les enfants de l'homme. Et le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu de nombreux peuples, comme un lion parmi les bêtes des forêts, comme un jeune lion parmi les troupeaux de brebis. Et ainsi, cette nation affaiblie qui a été dévastée par ses ennemis, qui a été mise sous la coupe des Assyriens et qui traverse toutes les horreurs de la guerre, deviendra finalement une nation grande et puissante à mesure que Dieu accomplira ses promesses d'alliance faites au peuple d'Israël.

Enfin, dans la dernière section du livre, nous avons l'usage final du mot reste. Il est dit là : En ce jour-là, ils viendront vers vous des villes d'Égypte et d'Égypte jusqu'au fleuve, de mer en mer, de montagne en montagne, et l'Éternel bénira, et l'Éternel bâtira. le reste d'Israël. L'accent est donc mis sur les survivants qui en sortiront. Et en fait, l'endroit où nous trouvons l'utilisation finale du mot reste se trouve au chapitre sept, verset 18.

Qui est un Dieu comme toi, pardonnant l'iniquité, passant la transgression pour le reste de son héritage ? Maintenant, quand Michée parlait du reste et quand Michée parlait de leurs survivants, cela ne diminuait en rien le sérieux ou la sévérité de son message, mais il nous promettait, et il promettait au peuple de Dieu qu'après ce temps du jugement, il y aurait un temps de salut. Le message d'alliance des prophètes était que Dieu allait les juger et que ce jugement prendrait la forme d'une défaite militaire et d'un exil en l'absence

de repentir. Mais même la structure du livre de Michée, ces trois sections où se trouvent le jugement et le salut et la promesse spécifique que Dieu restaurerait un reste, nous rappelle le fait que Dieu était fidèle à son peuple.

Dieu tiendrait ses promesses et, un jour, Dieu les restaurerait et ferait d'eux à nouveau une grande nation. Nous allons voir en étudiant le livre de Michée, à la fois le jugement de Dieu alors qu'il apporte le jugement de l'exil, l'invasion assyrienne, mais aussi l'incroyable espérance et la promesse que le Seigneur donne au peuple sur la base de sa fidélité à l'alliance. eux.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 19, Introduction et structure de Michée.